L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, 75 RUE D CHARTRES
NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI MATIN 9 NOVEMBRE.

La Prise d'Orléans.

Depuis l'investissement de Paris, dit le *Courrier du Havre*, tout le monde se doutait qu'une attaque serait attaquée; depuis ce jour on a agglé les deux panaques orléanaises, tout le monde était convaincu que l'attaque sérieuse ne pouvait tarder.

Il se rappelle, en effet, la retraite des nos troupes pendant la nuit du 25 au 27 décembre, et la polémique qui eut lieu à cette entre le général de Polhès, commandant le département, et le préfet du Loiret, M. Pérouse. M. Pérouse voulait une défense énergique, et dans ses fameux conseil de guerre dont il a été tant parlé, il engagea sa parole que la ville d'Orléans ne serait pas sacrifiée sans une bataille, si cela était nécessaire, pour avoir la gloire d'opposer une résistance à l'ennemi. Cette énergique déclamation avait causé dans la ville un accès d'enthousiasme dont je me rappelle avoir vu le dernier élan.

Une grande partie de la population se serait résulée au combat et la conduite du général de Polhès fut blâmée en termes sévères. En vain le général obtint-il du gouvernement de Tours l'insertion d'abord dans le *Moniteur* les habitants d'Orléans ne voulaient pas croire à un plan de bataille dont le premier acte était de livrer la ville à l'ennemi, et personne n'ajoutait foi à la combinaison stratégique que l'on voyait obligé de la mettre pour cela.

Le 28 de Polhès sa réputation de [illegible]

Les Prussiens furent moins incrédules. Ayant quelques jours tous les mouvements du général de la Motterouge, qui lui succédait à M. de Polhès, furent ils alors d'avoir un plan? L'ennemi comprit aussitôt que l'on voulait les tromper, qu'il ne s'agissait réellement à Orléans le premier acte des opérations de l'armée de la Loire, les préparatifs étaient longs; notre manque d'organisation antérieure, la désorganisation de nos revers, notre pénurie de cadres, le petit nombre de nos régiments d'artillerie, étaient autant d'obstacles dont il fallait triompher et chaque [illegible] de cette nature coûtait quelque [illegible] de travail.

Le jour en jour nous étions arrivés au mois d'octobre, il ne restait plus à M. de la Motterouge qu'à recevoir son artillerie. Il l'attendait déjà depuis la veille, disait-il avant-veille, prétendait-on.

Les Prussiens avaient [illegible] quitté le département, et le récent combat de Fontenay, en Eure-et-Loir, ne nous avions en l'avantage, avait amené l'évacuation à peu près complète de la Beauce.

C'est dans ces circonstances que marché matin l'ennemi parut tout à coup à Artenay. On sait le résultat de cette bataille sans en connaître aucun des détails. Il paraît certain, cependant, que l'effet de notre artillerie se n'était pas augmenté de plus quinze jours, m'affirme-t-on. Si elle fut est vrai, nous n'avons alors que deux batteries de 4 dans le département. Les Prussiens amenaient, eux, *quatre vingt-deux* [illegible]

Ce chiffre est fourni par deux prisonniers pris et interrogés séparément. Notre artillerie, dit-on encore, est beaucoup moins nombreuse que celle de l'ennemi.

Le général d'Artbonne avait quatre à cinq cents cavaliers, et d'Elle [illegible] C'est de là qu'ils partirent mercredi matin.

Pendant la nuit du 11 au 12, des renforts furent envoyés au général de la Motterouge, et son artillerie lui fut enfin expédiée. Les derniers convois arrivèrent à 5 heures du matin. L'action ne commençait que vers 9 heures, et le feu de troupes françaises restées en avant d'Orléans, se replierent peu à peu sur la ville.

La situation était celle de la plus grande partie des troupes engagées la veille devant Orléans; mais les troupes fraîches étaient agglomérées aux environs de la cavalerie, et les [illegible] Les [illegible] toute notre artillerie était en dans les wagons ou disséminée sur la voie, les convois, les affûts [illegible] Il fut [illegible] d'organiser au moins quelque combinaison [illegible] il fallait pour organiser le départ. Il n'y a rien d'un, en supposant les pièces prêtes à partir, il était impossible de [illegible] les batteries, et faudrait-il les établir sous le feu de l'ennemi.

Il est bien de rappeler que la rentrée de Paris se rallie à Orléans par le faubourg Bannier, qui, en se prolongeant, prend le nom des Aydes, et qu'il ne s'arrête à la lisière qui couronnée par un petit plateau distant de 5 kilomètres de la ville appelée le Mont Joie. Ce monticule domine la ville. Le 10 matin, il était occupé par les Prussiens, qui commençaient à y installer des obusiers et des pièces à longue portée.

Si de la Motterouge fut d'avis qu'il lui serait dans des conditions était risquer de lancer aux mains de l'ennemi pour le [illegible] d'artillerie pour les [illegible] et il [illegible] qui nécessairement [illegible] combat inégal [illegible] Mais [illegible] Ville de Paris, qui [illegible] Orléans [illegible] Bourges. Il [illegible] 3,000 hommes pour arrêter l'ennemi et [illegible] sa retraite, et il fit [illegible] le transport des [illegible] et dépêtre des troupes. Cette retraite fut lente, réfléchie calculée; rien ne fut abandonné à l'ennemi, et l'ordre fut complètement exécuté [illegible] Les certaines rapports, à ce [illegible] et [illegible] Cette dernière [illegible] de deux heures a une importance que le lecteur comprendra à la fin de cet [illegible]

Les Prussiens avaient de cette manière [illegible] de [illegible] Ils [illegible] le [illegible] Mais [illegible] Ils [illegible] Le général Lamotte-Rouge a fait battre en retraite une corps d'armée sur la rive gauche de la Loire.

Et bien! Moi je dis et je maintiens qu'il faut, dans l'intérêt de tous, que le jour et la lumière se fassent sur ces paniques et sur ces [illegible] affaires; je dis qu'il faut que les [illegible] les plus hautes, aussi bien que les simples soldats, portent la responsabilité de leurs actions et de leurs paroles; je dis qu'il faut que des enquêtes sévères soient faites.

Ce jour, qu'il soit fait justice: il y va du salut de la France.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 8 novembre 1870.

Il ne s'est pas opéré de changement important dans le marché monétaire pendant dit. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est de 1 à 1 1/4 par mois les billets de premier ordre; les demandes d'excellentes garanties collatérales 1 1/2 les bons: 1 1/2 à 2 les billets de commerce, de premier ordre, et les garanties collatérales. La sanior hypothécaire de premier ordre est en demande à 10 pour cent par an. Le taux du papier hypothécaire est de 10 à 12 par an le No 1 et 12 à 15 le No 2.

Les [illegible] New York et [illegible] 110 3/4 contre 110 3/8 à New York et [illegible] 110 3/4 contre 110 3/8 à New York. Les [illegible] New York, sont [illegible] 110 1/2 à